



GRANDIR EN VILLE - CANADA

Outils Créatifs:

*l'engagement des jeunes
dans la communauté*

GRANDIR EN VILLE – CANADA

Outils Créatifs:

l'engagement des jeunes dans la communauté



INSTITUT INTERNATIONAL POUR
LES DROITS ET LE DÉVELOPPEMENT DE
L'ENFANT

EN PARTENARIAT AVEC :



COMMISSION CANADIENNE
POUR L'UNESCO



ENVIRONMENTAL YOUTH ALLIANCE



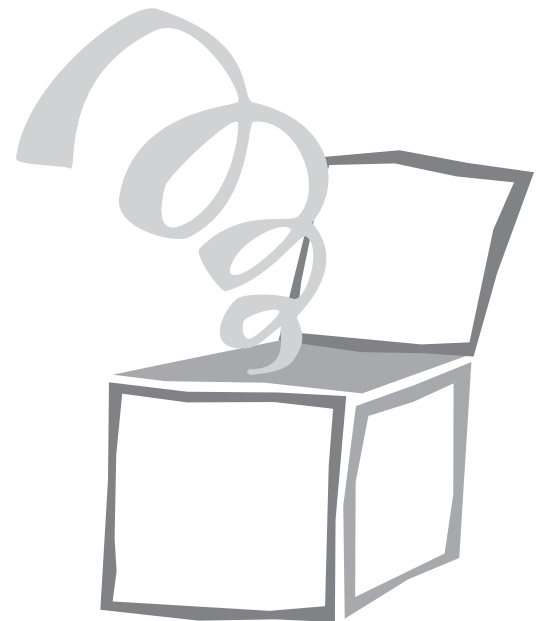
HEARTWOOD CENTER FOR
COMMUNITY YOUTH DEVELOPMENT



COMMISSION JEUNESSE
DE LA VILLE DE GATINEAU



REDWIRE NATIVE YOUTH MEDIA



GRANDIR EN VILLE – CANADA

Outils Créatifs:

l'engagement des jeunes dans la communauté



Des exemplaires en français et en anglais de la présente publication sont disponibles auprès de :

Institut international pour les droits et le développement de l'enfant

Centre for Global Studies, University of Victoria

C.P. 1700, succursale CSC

Victoria (Colombie-Britannique) V8W 2Y2

Site Web: www.uvic.ca/iicrd

Courriel: iicrd@uvic.ca

Tél: (250) 472-4762

Principaux rédacteurs : Natasha Blanchet-Cohen et Dr Philip Cook

Collaborateurs : Jackie Amsden, Louis D'Amour, Kirstan Moore,
Doug Ragan, Stan Williams

Editeur : Michele Cook

Révisure : Cynthia Lacasse

Traduction : Martine Leroux

Mise en pages : Lis E. Bailly

L'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant et les partenaires de cette initiative vous invitent à photocopier, à reproduire ou à adapter le présent manuel en partie ou en entier pour répondre aux besoins de votre collectivité. Toutefois, toute organisation ou personne qui souhaite photocopier, reproduire ou adapter ce manuel en partie ou en entier à des fins commerciales doit obtenir au préalable une autorisation auprès de l'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant.

© 2005 Institut international pour les droits et le développement de l'enfant

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Outils créatifs : l'engagement des jeunes dans la communauté / [lead writers: Natasha Blanchet-Cohen and Philip Cook ; contributors: Jackie Amsden ... [et al.] ; editing: Michele Cook ; translator, Martine Leroux].

ISBN 1-55058-328-X

I. Jeunes en milieu urbain--Canada--Activité politique. 2.Administration municipale--Canada. I. Blanchet-Cohen, Natasha II. Cook, Philip H. (Philip Hilton), 1961- III. Cook, R. Michele IV. Leroux, Martine V. University of Victoria (C.-B.). International Institute for Child Rights and Development VI. Titre. VII. Titre: Engagement des jeunes dans la communauté.

HV1441.C3G7614 2006

323'.042'08350971

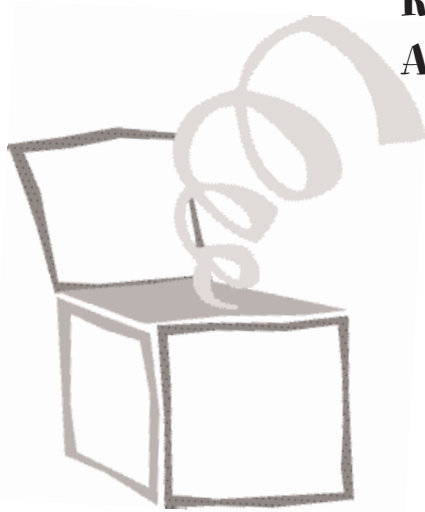
C2006-900194-4

IMPRIMÉ AU CANADA

Table des matières

Bonjour!	5
Ouvrir la boîte à outils	7
Comment cette trousse peut-elle améliorer l'engagement des jeunes dans la communauté?	8
À qui s'adresse cette trousse d'outils?	9
Participants visés	9
Résultats visés	9
L'utilité des outils pratiques	10
Pourquoi cibler les administrations municipales?	10
Pourquoi faire participer les jeunes aux décisions municipales?	10
Avantages de mobiliser les jeunes	12
Les défis liés à la mobilisation des jeunes	13
Créer des collectivités adaptées aux jeunes	14
Un milieu dynamique	14
Un plan pour passer à l'action	15
Organiser des activités d'apprentissage par l'expérience qui sont adaptées à l'âge des participants	15
Voir les choses sous l'angle des droits des enfants et des adolescents	16
Miser sur les forces de chacun	16
Adopter la recherche axée sur la participation et l'action ..	17
La spirale de la recherche action participative	19
Établir de bonnes bases	21
Du travail bien fait : respecter l'éthique	21
Chaque initiative est unique : qui sont les participants?	22
Accorder une place à tous : mobiliser les participants	23
Choisir la taille d'un groupe	23

Se préparer	24
Animer un groupe veut dire	24
Dresser un plan	27
Documentation	28
Fonctions des outils	29
Temps nécessaire	31
Préparer le groupe	32
Des activités énergisantes pour créer un climat de confiance..	32
Liste de vérification	34
Sortez vos outils!	35
Outil 1 : Dessine ton monde	36
Outil 2 : Imagine ta ville	43
Outil 3 : Zoom sur ton coin	49
Outil 4 : Jenga... version remaniée	54
Évaluation et suivi	61
Ressources	64
Références	67
Annexe	
Consentement des enfants et des adolescents	68
Modèle de lettre d'information pour les parents	70
Feuille de travail – Dessine ton monde	71



Bonjour!

Le nombre de jeunes qui habitent dans nos villes est plus élevé que jamais. Les recherches actuelles démontrent que les villes où il fait bon vivre sont celles qui sont bien adaptées aux enfants et aux adolescents. De nombreuses villes canadiennes tentent de faire participer les enfants et les adolescents aux décisions qui les touchent. Cependant, sans outils ni démarches adaptées pour faire participer les jeunes, cet exercice peut devenir tout un défi. Les villes et les groupes d'action communautaires locaux cherchent des stratégies d'action simples pour favoriser l'engagement des enfants et des adolescents dans la communauté.

La présente « boîte d'outils » est le fruit de l'expérience tirée d'une initiative novatrice intitulée **Grandir en ville – Canada**. Cette initiative a été entreprise sous la direction de l'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant rattaché à l'University of Victoria (Colombie-Britannique). Elle se déroule en partenariat avec la Commission canadienne pour l'UNESCO, la Commission jeunesse de la Ville de Gatineau, l'Environmental Youth Alliance de Vancouver, le centre HeartWood de Halifax et l'organisme Redwire Native Youth Media de Vancouver. Ces partenaires forment un modèle de collaboration unique pour instaurer des changements. Parmi les partenaires, on compte des organismes de première ligne en milieu urbain voués aux jeunes (Environmental Youth Alliance, HeartWood, Redwire), une administration gouvernementale municipale (Ville de Gatineau), un organisme d'enseignement supérieur (Institut international pour les droits et le développement de l'enfant, University of Victoria) et une organisation paragonnementale faisant la promotion de la mobilisation communautaire (Commission canadienne pour l'UNESCO).

La démarche et les outils contenus dans ce manuel sont fondés sur une expérience conjointe acquise dans le cadre de notre travail auprès des jeunes. Ils ont été mis à l'essai sur le terrain dans trois villes canadiennes, soit Gatineau, Halifax et Vancouver. Ces sites forment un exemple canadien de véritable mobilisation des enfants et des adolescents au niveau municipal.

Ces outils sont adaptés pour les jeunes en plus d'être amusants et stimulants. Ils offrent des moyens pratiques pour recueillir la perception des jeunes concernant les forces et les défis de leur collectivité. Ils servent aussi à élaborer des plans d'action concrets pour faire participer les enfants et les adolescents aux décisions municipales en collaboration avec des adultes, des planificateurs communautaires et des représentants municipaux.

Il n'aurait pas été possible de créer cette trousse d'outils sans la contribution de nos experts de première ligne, à savoir la Ville de Gatineau, HeartWood, l'Environmental Youth Alliance, Redwire et la Commission canadienne pour l'UNESCO. Parmi les personnes spéciales que nous tenons à remercier, il nous faut nommer David Driskell et Louise Chawla, qui ont partagé avec nous le cadre original du programme Grandir en ville de l'UNESCO. David Driskell nous a fortement soutenu dans l'élaboration



des outils pratiques afin de créer des collectivités saines pour les jeunes. De plus, nous devons aussi remercier personnellement Debbie Anderson et Anka Raskin de la Ville de Vancouver pour leurs commentaires sur les ébauches de la trousse d'outils ainsi Joseph de Sylva de la Ville de Gatineau et Andrew Whittemore de la Municipalité régionale de Halifax.

Nous ne pouvons passer sous silence la contribution de Michele Cook (Institut international pour les droits et le développement de l'enfant), qui a dûment trié une quantité astronomique de renseignements afin de les organiser et de créer une structure pour le document, de Lis Bailly (Portfolio Art Services) pour son excellent travail de mise en page du document, ainsi que de Doug Ragan et Jackie Amsden (Environmental Youth Alliance), Brian Braganza et Kirstan Moore (HeartWood), Louis D'Amour (Ville de Gatineau), Stan Williams (Redwire), Elizabeth Barot (Commission canadienne pour l'UNESCO), Anka Raskin (adjointe à la recherche à l'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant) et Yvonne Rondeau (Institut international pour les droits et le développement de l'enfant) pour les remarques formulées sur les différentes versions du document. Nous tenons aussi à remercier la Direction du développement communautaire et des partenariats du gouvernement du Canada pour son généreux appui financier envers l'initiative Grandir en ville – Canada.

Enfin, nous voulons adresser des remerciements particuliers à tous les jeunes et aux adultes qui les soutiennent pour leur énergie, leur enthousiasme, leur perspicacité et leurs remarques constructives. Sans leur vision et leurs suggestions pratiques, cette trousse d'outils ne serait que du papier et des mots vides de sens. Nous espérons que ce manuel vous inspirera à entreprendre une démarche pour véritablement faire participer les jeunes à la création de villes adaptées à leurs besoins.

PHILIP COOK ET NATASHA BLANCHET-COHEN

INSTITUT INTERNATIONAL POUR LES DROITS ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Ouvrir la boîte à outils

En général, la planification urbaine ne tient pas compte des besoins et du point de vue des jeunes. Ces derniers ne sont souvent même pas amenés à participer aux décisions touchant les politiques, les services et les espaces qui façonnent pourtant leur vie quotidienne.

On reconnaît cependant de plus en plus, tant à l'échelle internationale qu'au Canada, le besoin de faire participer activement les enfants et les adolescents à la planification urbaine et aux décisions prises à l'échelle municipale. Nos centres urbains abritent une part de la population canadienne plus grande que jamais et, pourtant, ils manquent de ressources et ont besoin de se doter d'une nouvelle vision de mobilisation qui fait appel à divers intervenants. Ils doivent notamment inclure les jeunes dans les décisions significatives, non seulement parce que ces derniers ont un droit de parole dans les questions qui les concernent (conformément à l'article 12 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant), mais aussi parce qu'ils sont les spécialistes de leur milieu et qu'ils constituent une ressource puissante pour créer des collectivités saines.

À titre de Canadiens et de Canadiennes, nous souhaitons que les milieux urbains :

- ◆ soient propices à l'inclusion sociale de tous les membres de la société, y compris les enfants et les adolescents;
- ◆ reflètent les divers besoins des jeunes et en tiennent compte;
- ◆ créent des espaces pour les jeunes pour qu'ils puissent exprimer leur point de vue de manière appropriée à leur âge;
- ◆ encouragent les jeunes à prendre part à la prise de décisions avec des adultes;
- ◆ établissent des mécanismes pour offrir aux jeunes des droits d'accès égaux à des services de base.

« L'inclusion sociale des enfants et des adolescents sous-entend le respect des connaissances uniques et des atouts de tous les jeunes. Il faut aussi assumer la responsabilité de véritablement écouter leurs voix diverses et de répondre à leurs besoins au sein de leur famille, de leur collectivité et des structures administratives municipales. Enfin, l'inclusion sociale fait la promotion de la création d'un milieu qui permet aux jeunes de faire valoir eux-mêmes leur point de vue quand vient le temps de prendre des décisions qui touchent à leur vie et façonnent leur collectivité et leur espace. »

ÉQUIPE GRANDIR EN VILLE – CANADA, 2003

« Si vous ne connaissez pas le système... vous ne pouvez pas changer le système. »

BILL MILLS, MAIRE DE TRURO, NOUVELLE-ÉCOSSE

« Nous sommes intéressés à faire participer les jeunes aux décisions municipales, mais nous voyons beaucoup de consultations purement symboliques. Il faut savoir comment consulter véritablement les jeunes, parce qu'ils ont des choses à dire. Il faut se mettre à leur niveau – et ne pas employer de mots de trois syllabes. »

BEVERLY PODLECKI, TRAVAILLEUSE AU CENTRE COMMUNAUTAIRE BRITANNIA, VANCOUVER

CRC Article 12

DE LA CONVENTION DES NATIONS UNIES RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

1. LES ÉTATS PARTIES GARANTISSENT À L'ENFANT QUI EST CAPABLE DE DISCERNEMENT LE DROIT D'EXPRIMER SON OPINION SUR TOUTE QUESTION L'INTÉRESSANT, LES OPINIONS DE L'ENFANT ÉTANT DÛMENT PRISES EN CONSIDÉRATION EU ÉGARD À SON ÂGE ET À SON DEGRÉ DE MATURITÉ.

2. À CETTE FIN, ON DONNERA NOTAMMENT À L'ENFANT LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE ENTENDU DANS TOUTE PROCÉDURE JUDICIAIRE OU ADMINISTRATIVE L'INTÉRESSANT, SOIT DIRECTEMENT, SOIT PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UN REPRÉSENTANT OU D'UN ORGANISME APPROPRIÉ, DE FAÇON COMPATIBLE AVEC LES RÈGLES DE PROCÉDURE DE LA LÉGISLATION NATIONALE.



But

La présente trousse d'outils a pour but d'aider les municipalités à améliorer l'inclusion sociale des jeunes dans la société, surtout ceux qui sont à risque. Elle cherche aussi à améliorer l'efficacité et la durabilité de la planification urbaine.

La trousse d'outils utilise la recherche participative pour :

- ◆ susciter des discussions entre les jeunes et les adultes;
- ◆ aider les adultes à acquérir des outils et des connaissances pour travailler efficacement avec les jeunes;
- ◆ faire le travail de base nécessaire pour créer des villes adaptées aux jeunes.

Cette trousse est fondée sur un cadre de travail façonné à partir des expériences de l'initiative Grandir en ville – Canada en vue de créer des villes canadiennes qui soient accueillantes pour les jeunes, surtout ceux confrontés à des obstacles économiques, politiques, sociaux et culturels.

La trousse fait la promotion :

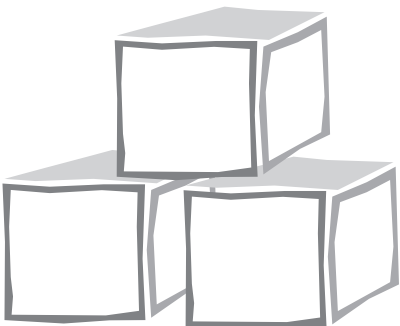
- ◆ de la confiance;
- ◆ du respect mutuel;
- ◆ de la mobilisation;
- ◆ du partage du pouvoir.

Elle met en évidence que la participation des jeunes à la planification sociale urbaine est tout à l'avantage :

- ◆ des jeunes;
- ◆ des collectivités dans leur ensemble.

Comment cette trousse peut-elle améliorer l'engagement des jeunes dans la communauté? Elle peut :

- ◆ faciliter la découverte des besoins des jeunes concernant des services précis (ex. : transports, zonage, loisirs);
- ◆ servir à la consultation des jeunes concernant des projets précis (ex. : planification d'un parc ou de services de loisirs communautaires);
- ◆ aider à améliorer les relations entre les jeunes et des structures municipales (ex. : clarifier des perceptions erronées concernant les relations entre la police et les jeunes);
- ◆ encourager les jeunes à réfléchir collectivement à leur milieu (ex. : milieu scolaire).



Participants visés

Les activités décrites dans la présente trousse sont conçues pour des jeunes de 13 à 18 ans.

Même s'il ne faut pas exclure les personnes plus jeunes ou plus âgées, il sera nécessaire d'adapter les activités selon l'âge des participants. Dans le cadre de l'initiative Grandir en ville – Canada, nous avons travaillé avec des personnes de 8 à 30 ans.

Résultats visés

Les adultes (personnel de l'administration municipale et chefs de file auprès des jeunes) acquerront les compétences pour :

- ◆ mettre au jour les perspectives des jeunes;
- ◆ conscientiser les jeunes à leur situation;
- ◆ faire le travail préparatoire pour établir des plans d'action collectifs.

Les jeunes acquerront les compétences pour :

- ◆ mieux comprendre leur situation actuelle et leur environnement;
- ◆ influencer le processus de prise de décisions;
- ◆ prendre conscience du processus démocratique et du rôle de participant dans leur milieu.

Les collectivités acquerront les compétences pour :

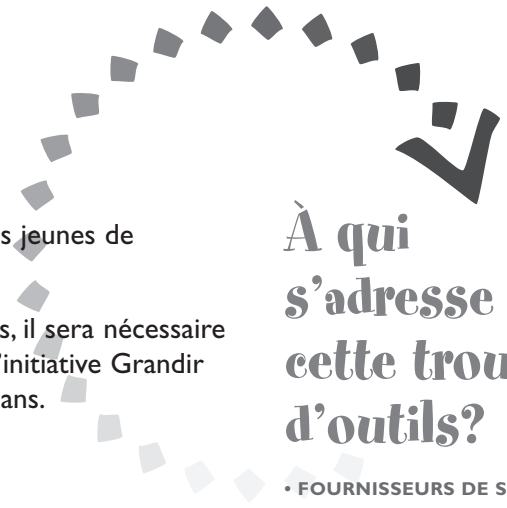
- ◆ établir et maintenir de bonnes relations avec les jeunes;
- ◆ communiquer et travailler de manière efficace avec tous les groupes d'âge, les différentes cultures et les personnes ayant des capacités diverses;
- ◆ lancer un dialogue inter-générationnel sur différentes questions municipales.

« C'est énorme! Il y a beaucoup de méfiance et c'est comme si l'on ne pouvait pas aller au poste de police pour parler aux policiers et leur demander de l'aide. Ils n'aident plus personne. Ils sont devenus des gens dont on a peur... des gens qui vous intimident. Je pense qu'il faut beaucoup travailler pour changer ça. Et je pense qu'il faut faire savoir à plus de gens ce que la ville fait – la ville a maintenant un porte-parole depuis l'année dernière. Il est important de le savoir et il est aussi important que la ville sache ce qui se passe pour les jeunes. »

SARAH, 21 ANS, VANCOUVER

« Les adultes et les jeunes ont besoin de formation. Les adultes doivent apprendre que les jeunes ont le pouvoir de changer les choses. Les jeunes doivent apprendre comment mettre en valeur leur pouvoir. »

JILL JOHNSON, EMPLOYÉE MUNICIPALE SUPÉRIEURE, WEST VANCOUVER



À qui s'adresse cette trousse d'outils?

- FOURNISSEURS DE SERVICES ET EMPLOYÉS MUNICIPAUX
- CENTRES DE JEUNES, ORGANISMES POUR LES JEUNES
- ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
- ENSEIGNANTS ET MENTORS AUPRÈS DES JEUNES



L'utilité des outils pratiques

Services et programmes municipaux

CIRCULATION ET TRANSPORT

SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE

QUARTIERS RÉSIDENTIELS

LOGEMENT

CENTRES DE QUARTIER

PARCS, RUES ET
LIEUX PUBLICS

ENVIRONNEMENT

CENTRES COMMUNAUTAIRES

APPLICATION DES
RÈGLEMENTS MUNICIPAUX
ET ZONAGE

VOTE LORS DES ÉLECTIONS

ABRIS

POLICE ET POMPIER

EMPLOI

COLLECTE DES ORDURES

Pourquoi cibler les administrations municipales?

Les programmes et les services municipaux ont un effet sur un éventail étonnamment vaste de domaines, de la sécurité communautaire à l'environnement. La conception et l'exploitation de ces services et programmes ont un effet concret sur le quotidien des jeunes. Les services municipaux, tels que ceux des parcs et loisirs, de l'animation culturelle, de la planification sociale et de la planification communautaire, ne disposent souvent pas des outils nécessaires pour aller chercher la participation concrète des enfants et des adolescents.

Pourquoi faire participer les jeunes aux décisions municipales?

À l'échelle internationale... On reconnaît à l'échelle internationale qu'il est nécessaire de faire participer les enfants et les adolescents à la planification, à la conception et à l'exercice du pouvoir. Parmi les documents importants qui accordent de la crédibilité aux efforts locaux en ce sens et qui confirment leur bien-fondé, on retrouve :

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CRC)

Cette convention reconnaît que les jeunes de moins de 18 ans ont le droit d'exprimer leur point de vue sur tout ce qui les touche (article 12). Ils ont le droit de recevoir et de communiquer de l'information et des idées.

www.unicef.org/french/crc/

Programme des Nations Unies pour l'habitat

Ce programme affirme l'engagement des gouvernements du monde à créer des établissements humains durables. Pour répondre aux exigences de ce programme, il faut prêter une attention particulière à la participation des membres de la collectivité, y compris les enfants et les adolescents, au façonnement des villes, des villages et des quartiers dans le but d'offrir des conditions de vie adéquates pour tous. Il met l'accent sur l'importance de miser sur la perspicacité des jeunes, sur leur créativité et sur leur point de vue.

www.unchs.org/unchs/french/hagendaf/index.htm

Action 21 du Sommet de la Terre

Ce programme vise à inclure les enfants et les adolescents comme grand groupe devant prendre part au processus participatif pour créer des milieux durables adaptés aux gens. www.un.org/esa/sustdev/documents/agenda21/index.htm

« Nos adolescents sont souvent oubliés peu importe où ils vont. Les gens parlent des enfants plus jeunes mais jamais des adolescents parce que selon les adultes ce groupe est un problème et est synonyme de fauteur de troubles... mais il ne faut pas chercher à réfléchir à ce que les jeunes veulent ni à le dire à leur place; il faut plutôt les écouter pour qu'ils puissent nous dire eux-mêmes ce dont ils ont besoin, ce qu'ils souhaitent dans leur ville et ce qui est bon pour eux. Ils sont les seuls à pouvoir nous le dire. Nous ne devons jamais présumer que quelque chose sera bon pour eux. C'est une erreur que bien des adultes font. »

JOSEPH DE SYLVA, , PRÉSIDENT DE LA COMMISSION JEUNESSE, CONSEILLER MUNICIPAL, GATINEAU



À l'échelle locale... Ces cadres de travail internationaux se sont traduits par des politiques, des programmes et des initiatives spécifiques qui font appel à la participation des enfants et des adolescents dans nos villes :

Plan d'action national

Plans of Les États parties, y compris le Canada, se sont engagés à soutenir les droits de l'enfant. Le plan d'action canadien met l'accent sur l'importance de mettre en œuvre la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant afin d'accorder une place centrale et prépondérante aux enfants dans les administrations municipales.

www.sen.parl.gc.ca/lpearson

Grandir en ville

Grandir en ville est une initiative de collaboration entre le programme pour la Gestion des Transformations Sociales (MOST) de l'UNESCO et des équipes interdisciplinaires de fonctionnaires municipaux, de professionnels de l'urbanisme et de chercheurs dans le domaine de l'enfance qui travaillent auprès des jeunes afin de définir les priorités et amener des changements grâce à des politiques et à des pratiques adaptées au milieu urbain.

www.unesco.org/most/guic/guicmain.htm

Villes amies des enfants (Child-youth friendly cities)

Villes amies des enfants est une initiative internationale lancée par l'UNICEF en 1996 dans le but de faire des villes des lieux habitables pour tous. Ce programme préconise l'adoption de démarches gouvernementales et la gestion urbaine participative pour mettre de l'avant les droits de l'enfant.

www.childfriendlycities.org/fr/home.html

Grandir en ville – Canada

Grandir en ville – Canada est une initiative qui se fonde sur les connaissances et l'expérience acquises dans le cadre de l'initiative Grandir en ville de l'UNESCO pour créer un modèle national « fait au Canada – pour le Canada ». Grandir en ville – Canada reconnaît la diversité des réalités locales aux quatre coins du pays :

Autochtones, autonomie gouvernementale, procédures gouvernementales municipales, questions de bilinguisme, cultures des Maritimes et du Canada central. À partir d'un cadre de recherche participative sur les droits qui mise sur les forces des enfants, des adolescents et de leur collectivité, l'initiative Grandir en ville – Canada examine comment les administrations des villes canadiennes peuvent mobiliser les enfants et les adolescents pour créer des villes où il fait bon vivre.

www.grandirenville.ca

Civic Youth Strategy

En 1995, la Ville de Vancouver s'est officiellement engagée à favoriser la participation des jeunes aux décisions municipales. Dans cet esprit, elle a adopté la politique Civic Youth Strategy (stratégie municipale pour les jeunes) conformément à laquelle elle a embauché des jeunes pour former une « équipe d'action jeunesse ».

www.vancouveryouth.ca (site anglais)

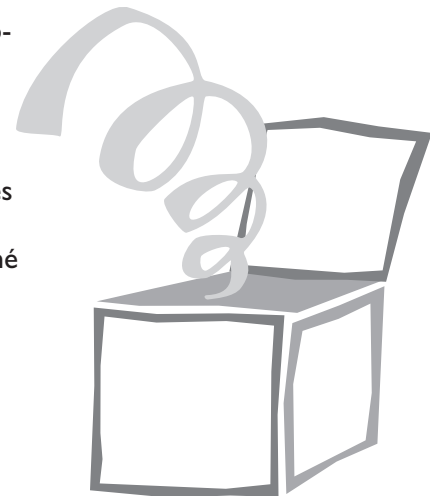
« Si vous me donnez un poisson, vous me nourrissez pour une journée. Si vous me montrez à pêcher, vous me nourrissez jusqu'à ce que la rivière soit contaminée ou que les berges soient réquisitionnées pour la construction urbaine. Mais si vous me montrez comment faire de l'ORGANISATION, alors peu importe le défi à relever je pourrai me joindre à mes pairs...et ensemble nous trouverons NOTRE PROPRE SOLUTION! »

YOUTH ACTIVIST, VANCOUVER

Pour en savoir davantage...

SUR LA FAÇON DONT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS AMÉLIORENT LEUR CAPACITÉ D'ADAPTATION, LA SÉCURITÉ, LE POTENTIEL ET L'HABITABILITÉ DE LEUR VILLE, CONSULTEZ EN LIGNE LE RAPPORT CHILD-YOUTH FRIENDLY CITIES QUI RÉUNIT DES COMPTES RENDUS DE CE QUI SE PASSE DANS DES VILLES DE PARTOUT AU MONDE. WWW.EYA.CA

www.eya.ca





Avantages de mobiliser les jeunes

Il y a beaucoup d'avantages à faire participer les enfants et les adolescents aux décisions municipales, tant sur les plans individuel que social. Ces avantages comprennent :

- ◆ le développement positif des jeunes (estime de soi, auto-efficacité, aptitudes sociales);
- ◆ l'amélioration du ressort psychologique (liens interpersonnels, compétences en relations humaines);
- ◆ l'amélioration des programmes et des services (adaptés et durables);
- ◆ l'amélioration de l'inclusion sociale (participation accrue des parties intéressées, diminution de la marginalisation);
- ◆ le renforcement de la démocratie (apport accru des enfants et des adolescents aux décisions et à l'administration municipales).

Mobilisation

LA PARTICIPATION EST ESSENTIELLE POUR UNE SAINTE CROISSANCE ET UN DÉVELOPPEMENT POSITIF

LA PARTICIPATION FAVORISE LE RESSORT PSYCHOLOGIQUE

LA PARTICIPATION AMÉLIORE LES PROGRAMMES ET LES SERVICES OFFERTS AUX JEUNES

LA PARTICIPATION FAVORISE L'INCLUSION SOCIALE

LA PARTICIPATION RENFORCE LA DÉMOCRATIE

La participation est essentielle à une saine croissance et un développement positif :

À l'adolescence, les jeunes commencent à définir leur confiance en eux selon leurs compétences et leur capacité à influencer sur leur milieu. Pour faire une transition saine et efficace à l'âge adulte, les adolescents doivent avoir l'occasion de montrer qu'ils peuvent être des membres responsables et engagés dans la société.

La mobilisation des enfants et des adolescents offre aux jeunes la possibilité d'acquérir des compétences nécessaires pour prendre des décisions et résoudre des problèmes, pour établir des relations significatives et pour rehausser leur confiance en soi. De plus en plus de recherches démontrent que les jeunes qui se sentent engagés, en sécurité, valorisés et bien branchés sont moins susceptibles d'adopter un comportement risqué (Institut international pour les droits et le développement de l'enfant, 2004).

Le Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes (2003) a étudié les avantages sur la santé personnelle des jeunes que présente un engagement significatif dans la société. Il a remarqué que ces jeunes sont moins déprimés, ont une meilleure estime d'eux, sont plus actifs physiquement, obtiennent de meilleures notes à l'école et montrent un engagement plus profond envers leurs amis, leur famille et leur collectivité.

La participation favorise le ressort psychologique :

Les services gouvernementaux ont tendance à percevoir les jeunes comme étant sources de problèmes plutôt que sources de solutions. Le modèle de ressort psychologique du développement des jeunes met l'accent sur le potentiel et non sur l'intervention reliée à des problèmes. Cette démarche considère que les jeunes font partie de la solution et ne se concentre pas seulement sur le problème. La mobilisation

« J'ai vraiment l'impression que l'équipe d'action jeunesse de la Ville de Vancouver rappelle aux politiciens que les questions liées aux jeunes doivent être considérées comme sérieuses et importantes. Sa présence aide à légitimer le travail de la communauté œuvrant auprès des jeunes et lui offre un soutien institutionnel. »

YOUTH OUTREACH TEAM, VANCOUVER

« Pour continuer à inciter les jeunes à participer à la société, il faut des partenariats avec eux, avec les adultes et avec des établissements. »

BLANCHET-COHEN, COOK, HART

des enfants et des adolescents contribue à favoriser leur ressort psychologique puisqu'elle mise sur leurs points forts, y compris leur énergie, leur enthousiasme et leur créativité.

La participation améliore les programmes et les services offerts aux jeunes :

En faisant participer les jeunes à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation de programmes et de services, les responsables peuvent affecter les ressources disponibles en vue de trouver des solutions pour les questions touchant les jeunes. La recherche dans le domaine du développement communautaire et de la promotion de la santé montre que les gens de tous les âges sont plus susceptibles de s'engager envers un programme s'ils ont participé à sa conception et à son élaboration (voir Cook et coll., 2004).

La participation favorise l'inclusion sociale :

Pour que tous les groupes de jeunes sentent qu'ils font partie de la collectivité, il faut leur créer des occasions de participer à la vie communautaire, que ce soit pour les jeunes d'une minorité culturelle, ceux pris en charge par l'État, les Autochtones, les jeunes ayant une orientation sexuelle différente et ceux ayant un handicap mental ou physique. En contrepartie, ces occasions resserreront les liens entre les jeunes eux-mêmes et avec le reste de la société.

La participation renforce la démocratie :

Pour que soit respecté le droit des enfants et des adolescents de participer à la vie en société, il faut les laisser prendre part à de véritables discussions sur des questions qui les touchent. Cela permet aussi de mieux faire comprendre un système de conduite des affaires publiques respectant les droits. En plus, cela laisse aux jeunes la possibilité d'exercer leur droit politique ainsi que d'accroître leur capacité et leur volonté d'effectuer des changements dans la collectivité. Les jeunes qui ont l'occasion de participer à des décisions communautaires finissent par faire partie de la solution, ce qui a pour effet de renforcer la démocratie et le tissu social (voir Checkoway et Richards-Schuster, 2001).

Les défis liés à la mobilisation des jeunes

Si les municipalités reconnaissent la valeur et l'importance de mobiliser les enfants et les adolescents, la partie n'est pas gagnée pour autant. Pour y arriver, il faut :

- ◆ reconnaître que les jeunes ont quelque chose d'important à offrir;
- ◆ s'engager à intégrer les idées et les perspectives des jeunes;
- ◆ vouloir écouter et accorder de l'importance aux idées des jeunes;
- ◆ accepter de s'engager dans une démarche, ce qui demande du temps;
- ◆ travailler à bâtir des relations, ce qui représente un engagement à long terme;
- ◆ adopter un mode d'interaction adapté aux jeunes, ce qui nécessite du travail pour rendre les choses invitantes et accessibles pour les jeunes;
- ◆ comprendre que divers groupes de jeunes auront des points de vue différents;
- ◆ disposer de ressources humaines et financières (p. ex. : honoraires et fonds pour la nourriture et les déplacements).

« Un citoyen, c'est une personne qui habite dans une ville, qui a des opinions et qui veut se faire entendre. Ce n'est pas seulement quelqu'un qui a 18 ans et qui a le droit de vote. »

JOSIANNE, 17 ANS, GATINEAU

En contact...

CONSULTEZ CE SITE WEB!

LE SITE ANGLAIS CHILDREN AS

PARTNERS (CAP) EST UN LIEU

VIRTUEL OÙ LES JEUNES ET

LES ADULTES DE PARTOUT

DANS LE MONDE PEUVENT

PARTAGER CE QU'ILS PENSENT,

CE QU'ILS SAVENT ET DES

RENSEIGNEMENTS UTILES

SUR LA PARTICIPATION

DES JEUNES.

WWW.IICRD.ORG/CAP

www.iicrd.org



Qu'est qu'une ville adaptée aux jeunes?

« C'EST UNE VILLE OÙ TOUT SYSTÈME ADMINISTRATIF LOCAL S'ENGAGE À RESPECTER LES DROITS DES ENFANTS. C'EST UNE VILLE OÙ LES OPINIONS, LES BESOINS, LES PRIORITÉS ET LES DROITS DES ENFANTS FONT PARTIE INTÉGRANTE DES DÉCISIONS, DES POLITIQUES ET DES PROGRAMMES PUBLICS : PAR CONSÉQUENT, UNE VILLE ADAPTÉE À TOUS. »

INITIATIVE VILLES AMIES DES ENFANTS, UNICEF



Créer des collectivités adaptées aux jeunes

Certes, il est essentiel de fournir des services de santé, d'hygiène et de sécurité, de l'eau potable, de bonnes conditions de vie et une saine alimentation pour assurer la survie, le développement et la protection des enfants. Or, il faut aussi trouver des moyens de susciter leur participation aux décisions qui les concernent. C'est là l'élément essentiel pour veiller au bien-être des jeunes et pour créer des villes adaptées à leurs besoins. Les enfants et les adolescents doivent participer à titre de véritables partenaires à la planification et à la conception de services, non seulement parce qu'ils ont le droit de s'exprimer en la matière, mais aussi parce qu'ils sont les spécialistes de leur milieu et une puissante ressource de changement social.

Un milieu dynamique

Le facteur essentiel relevé par la recherche menée par l'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant (IICRD) en vue de créer des villes adaptées aux jeunes a trait à la présence d'un milieu habitant. Ce type de milieu donne aux jeunes l'occasion de :

- ◆ prendre des décisions au sein de leur famille;
- ◆ prendre des décisions au sein de leur groupe d'amis;
- ◆ prendre des décisions au sein de leur collectivité;
- ◆ prendre part à des activités communautaires;
- ◆ signaler des obstacles qui les empêchent de participer au processus décisionnel local et de rehausser leur niveau de participation;
- ◆ avoir une influence sur les décisions des administrations gouvernementales;
- ◆ participer au processus décisionnel local.

IICRD a remarqué qu'un milieu habitant était directement tributaire de :

- ◆ la perception de soi qu'ont les jeunes : les capacités que les jeunes voient en eux;
- ◆ le mentorat des enfants par des adolescents : le soutien offert aux enfants par les adolescents;
- ◆ la perception de la collectivité qu'ont les jeunes : personnes et lieux importants aux yeux des jeunes, sentiment à l'égard du milieu social et physique;
- ◆ la perception des jeunes qu'ont les adultes : rôles et responsabilités des jeunes (individuellement et collectivement) selon les adultes.

« Les relations sont au cœur de tout. Il faut d'abord les voir comme des jeunes qui ont déjà quelque chose à offrir à leur quartier ou à leur collectivité. Ensuite, il faut leur offrir l'occasion de participer à des choses et de tisser des liens... pour leur faire sentir que "Hé, c'est votre quartier. C'est bon de vous y voir. Qu'est-ce que voulez faire?"

BILL HAMILTON, COORDONNATEUR SCOLAIRE COMMUNAUTAIRE, ÉCOLE WINDERMERE, VANCOUVER

Un plan pour passer à l'action

Afin de créer un milieu vraiment dynamique, il faut mettre en contexte les outils décrits dans la présente trousse. Chacune des activités s'inscrit dans une démarche d'ensemble fondée sur quatre principes fondamentaux :

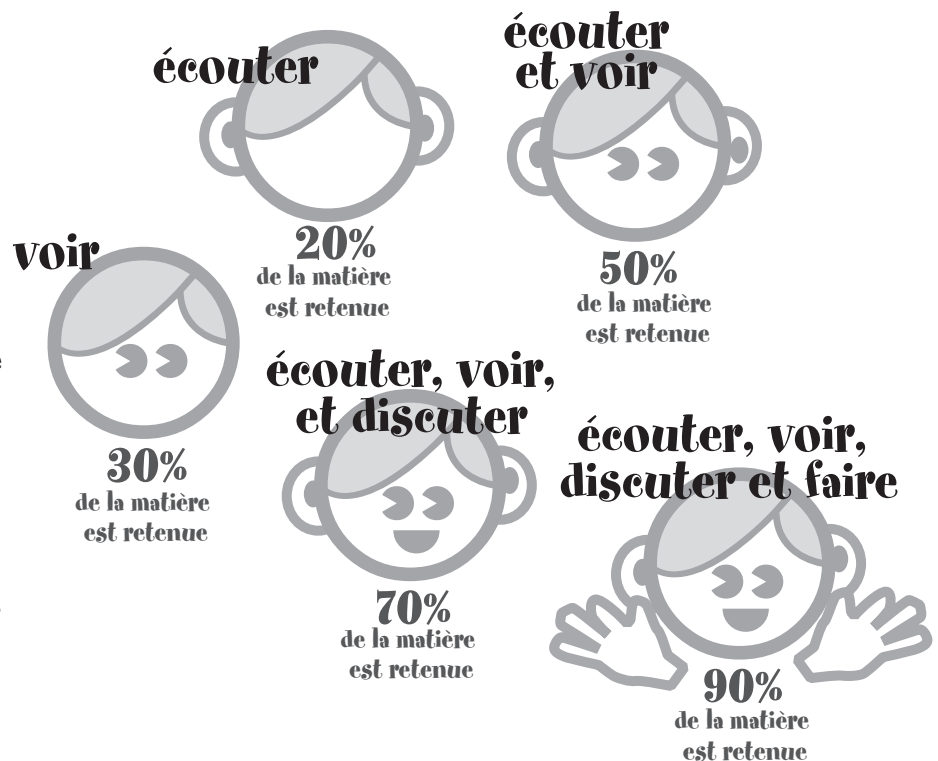
1. organiser des activités d'apprentissage par l'expérience qui soient adaptées selon l'âge des participants;
2. voir les choses sous l'angle des droits des enfants et des adolescents;
3. miser sur les forces de chacun;
4. adopter la recherche action participative.

Ces quatre principes servent de fondement aux activités et de point de départ pour créer des milieux habilitants en vue de bâtir des villes adaptées aux enfants. Qu'est-ce que cela veut dire? Continuez à lire pour le savoir.

1. Organiser des activités d'apprentissage par l'expérience qui soient adaptées selon l'âge des participants

Chacun des outils de cette trousse intègre une composante d'apprentissage par l'expérience qui mise sur différentes méthodes de participation (discussion, dessin, construction, jeu, etc.) et divers styles d'apprentissage (visuel, auditif, kinesthésique, etc.) pour s'assurer que les jeunes de tous les âges peuvent véritablement participer à l'activité. Ce principe découle de la recherche menée sur le développement normal et l'apprentissage habituel des jeunes. Les études montrent en effet que les enfants et les adolescents apprennent mieux par le biais d'activités fondées sur l'expérience qui demandent d'écouter, de voir, de discuter et de faire.

*ADAPTÉ DE STARTING FROM STRENGTHS
D'OXFAM



2. Voir les choses sous l'angle des droits des enfants et des adolescents

Les outils de cette trousse reconnaissent le concept selon lequel tous les enfants, peu importe leur âge, leur sexe, leur race, leur religion, leur appartenance ethnique, leur orientation sexuelle ou autre, ont des droits de base et méritent une vie caractérisée par la dignité, la paix et le respect. Ils sont conçus pour inciter les jeunes à exprimer leur point de vue sur des questions liées à l'inclusion sociale, surtout les jeunes autochtones, handicapés, vivant dans la pauvreté ou membres d'un autre groupe exclu socialement. Le rôle de ces jeunes a généralement été ignoré ou négligé dans la société.

Le fait de reconnaître que les enfants sont titulaires de droits favorise leur inclusion et leur engagement dans la société parce que :

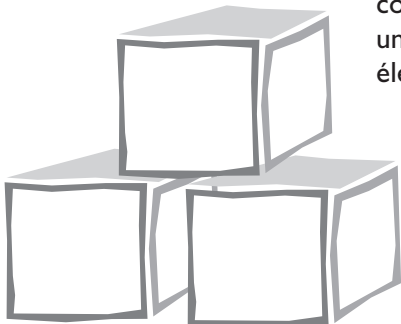
- ◆ les jeunes sont des membres importants de la société et forment bien souvent la majorité de la population (ex. : Autochtones, groupes d'immigrants);
- ◆ divers aspects de la vie des jeunes sont interreliés et ne sont pas sectoriels (ex. : seulement le logement, seulement la sécurité);
- ◆ de meilleures décisions sont prises quand les enfants et les adolescents participent à l'élaboration de solutions aux questions qui les touchent et qui touchent leur collectivité.

3. Miser sur les forces de chacun

Une démarche axée sur le respect des droits reconnaît qu'il faut combler des écarts. La meilleure façon de s'assurer que les droits sont respectés consiste à miser sur les forces personnelles et collectives. Parmi ces forces, il y a celles :

- ◆ des enfants et des adolescents;
- ◆ de leur collectivité;
- ◆ des autres structures de soutien en place.

Les outils de la présente trousse mettent l'accent sur la façon dont il est possible de soutenir les jeunes dans une collectivité et dont ils peuvent en échange soutenir la collectivité, au lieu d'être perçus comme des « sources de problèmes » qu'il faut « régler ». Cela ne signifie pas pour autant qu'il faut ignorer les problèmes, mais plutôt qu'il faut commencer par déterminer les atouts. Une démarche fondée sur les atouts peut avoir une incidence plus profonde et à long terme et peut contribuer à mettre en place les éléments nécessaires pour traiter de plusieurs problèmes à la fois.



« C'est très difficile d'être un adolescent parce que nous sommes coincés entre les enfants et les adultes, et nous devons nous battre avec ça... Au lieu d'avoir des opinions toutes faites à notre sujet et de dire que sommes difficiles, ils devraient nous encourager, nous parler, nous donner les moyens de changer les choses. Des fois, ils nous disent "Fais quelque chose de ta vie. Fais quelque chose avec tes talents." Moi, j'ai changé beaucoup de choses dans ma vie et j'ai l'impression que je suis une bonne personne. Je suis une Autochtone forte.

CRYSTAL, 19 ANS, VANCOUVER

4. Adopter la recherche action participative

Il arrive souvent que les jeunes se méfient de la recherche. Leurs craintes sont souvent bien fondées puisque les gouvernements et les universitaires se servent traditionnellement de la recherche afin de justifier des politiques qui étaient nuisibles pour les gens et leur collectivité. Or, la recherche peut aussi être perçue comme un moyen structuré de satisfaire sa curiosité et peut être menée avec le plus grand soin si l'on tient compte des personnes qui définissent les questions, de celles qui ont une influence sur l'analyse des résultats et du but même de l'étude. De cette façon, la recherche peut devenir un puissant outil pour les groupes de gens qui veulent mieux comprendre certains enjeux importants à leurs yeux et qui souhaitent définir leurs besoins, leurs priorités et leur vision du monde.

La recherche axée sur la participation et l'action est utile non seulement pour déterminer et comprendre les enjeux, mais aussi pour engager les jeunes et les adultes dans une démarche de questionnement critique en vue d'apporter des changements de manière opportune et inclusive. Les participants font des activités où ils doivent dégager des enjeux et des forces, les analyser et les classer par ordre de priorité, puis élaborer des plans d'action.

Le volet « Participation »...

- ◆ veille à ce que les jeunes, habituellement exclus du processus de prise de décisions, soient des joueurs et des partenaires principaux tout au long du processus, de concert avec les employés municipaux, les chercheurs et les organismes desservant les jeunes;
- ◆ donne aux participants des moyens pour miser sur leurs forces;
- ◆ permet aux participants de partager de l'information intéressante, d'entendre ce que les autres ont à dire, et de réfléchir à des actions possibles.

Le volet « Recherche »...

- ◆ permet de recueillir systématiquement de l'information et de la comprendre, grâce à l'identification d'enjeux, à l'analyse de l'information et au regroupement par thèmes et par priorités;
- ◆ nécessite une documentation précise pour valider la démarche;
- ◆ assigne à tous les participants un rôle de chercheurs.

Le volet « Action »...

- ◆ est le but ultime de l'engagement des jeunes;
- ◆ découle de l'activité de recherche participative menée par les participants;
- ◆ améliore concrètement la vie des jeunes dans leur collectivité;
- ◆ mène à des actions concrètes.

La recherche action participative avec des jeunes a trois effets...

Pouvoir

PRENDRE DES DÉCISIONS À PLUSIEURS SIGNIFIE QUE LE POUVOIR DOIT ÊTRE PARTAGÉ

Action

LA RECHERCHE PERMET DE DÉTERMINER DES PROBLÈMES, DES SOLUTIONS ET DES ACTIONS À PARTIR D'UN BASSIN DE CONNAISSANCES COMMUN

Capacité

LES JEUNES ET LES ADULTES ACCROISSENT LEURS COMPÉTENCES ET LEUR CAPACITÉ À TRAVAILLER ENSEMBLE

*Adapté de l'expérience de l'Environmental Youth Alliance

IL N'EST PAS FACILE DE
GARDER L'ACCENT SUR
LA PARTICIPATION
À TOUTES LES ÉTAPES.



LES VILLES ET LES
ORGANISATIONS SONT
ASSUJETTIES À DES PRO-
GRAMMES ET DES CON-
TRAINTES. POUR CETTE RAI-
SON, IL EST IMPORTANT DE
COMMENCER PAR S'ENGAGER
À PERMETTRE UNE DÉMARCHE
AXÉE SUR LA PARTICIPATION
ET D'ÊTRE HONNÊTE QUANT
AUX LIMITES DE CETTE FOR-
MULE. EXPLIQUEZ LES CON-
TRAINTES ET FAITES PREUVE
D'AUTANT
DE TRANSPARENCE
QUE POSSIBLE.

Bien des gens sont d'avis que la recherche porte sur des questions qui n'ont rien à voir avec leur quotidien. La recherche axée sur la participation et l'action rompt avec la tradition et fait appel à tous les participants. La recherche prend alors un autre sens : elle demande aux participants d'examiner leur vie sous divers angles et de déterminer des moyens de faire valoir leur point de vue. Assurez-vous de discuter de ce point avec l'équipe et les jeunes à divers moments. Il faut leur rappeler que le processus mise sur la collaboration et les encourager à soulever leurs préoccupations et les défis auxquels ils font face.

Exemples d'avantages concrets de la recherche action participative

- ◆ construction d'un centre pour jeunes;
- ◆ modification du service d'autobus pour correspondre à l'horaire des jeunes;
- ◆ affectation d'un endroit dans la collectivité pour que les jeunes puissent se réunir (ex. : terrain vacant, espace vert);
- ◆ détournement de la circulation hors des quartiers résidentiels;
- ◆ installation de lampadaires supplémentaires dans les allées;
- ◆ collecte de fonds dans la collectivité pour un parc de planche à roulette en remerciement pour les services communautaires rendus par les planchistes pour améliorer la perception qu'ont les gens d'eux.

Exemples d'avantages associés à la recherche action participative

- ◆ amélioration de l'image de soi (les jeunes se rendent compte que la collectivité s'intéresse à eux);
- ◆ ouverture de la collectivité sur les jeunes (ex. : les jeunes sont invités à des réunions communautaires);
- ◆ amélioration de la santé de la collectivité (ex. : partenariats solides entre les générations);
- ◆ renforcement des réseaux entre les jeunes.

... et certains avantages concrets ne coûtent presque rien à mettre en œuvre!



« Il serait intéressant de voir davantage d'initiatives qui favorisent le développement de la pensée critique des jeunes, qui leur apprennent à mener des recherches et à transférer leurs connaissances de manière efficace.

MICHELLE MUNGALL, CONSEILLÈRE MUNICIPALE, NELSON

La spirale de la recherche action participative

La recherche action participative (RAP) est une démarche continue. Il est utile de l'imaginer comme une spirale. Ce type de recherche mise essentiellement sur l'action et la réflexion. À mesure que la recherche action participative mène à des gestes concrets, les jeunes continuent à participer à l'évaluation, à l'analyse critique, à l'identification de nouvelles priorités et à l'élaboration de nouveaux plans d'action pour répondre aux besoins soulevés.

- ◆ Toutes les étapes sont reliées.
- ◆ Le déroulement est circulaire et non unidirectionnel.
- ◆ Les outils peuvent servir à toutes les étapes.

En se fondant sur les outils de recherche axée sur la participation et l'action contenus dans la présente trousse, l'initiative Grandir en ville – Canada a établi un dialogue élargi sur la façon d'opérer des changements dans la collectivité grâce :

- ◆ à la création d'un climat sécuritaire pour tous les participants;
- ◆ à la représentation et à la participation de divers groupes d'intérêt;
- ◆ au recours à des animateurs formés;
- ◆ à la consignation fidèle par écrit des réponses des participants;
- ◆ à la participation des jeunes à l'analyse critique;
- ◆ à l'établissement collectif de plans d'action fondés sur les forces et sur les priorités.

3 **Évaluer les mesures prises et y réfléchir**
Convenir d'un plan d'action
Mettre en œuvre un plan d'action

2 **Identifier les divers groupes touchés par un enjeu**
Déterminer quelles sont les forces des jeunes
Faire participer les jeunes à l'analyse critique
et à l'établissement des priorités

1 **Reconnaître le point de vue des jeunes sur les enjeux**
Mobiliser les jeunes grâce aux bons outils

La Ville de Vancouver et la recherche action participative



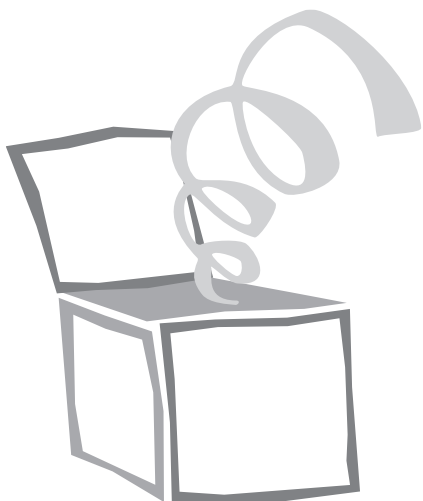
www.heygetout.ca

L'initiative « Get Out! Push Your Boundaries » (Sortez! Repoussez vos limites) est menée conjointement par le service de planification sociale, le bureau des affaires culturelles et la commission des parcs de la Ville de Vancouver. Elle vise à améliorer la santé et le bien-être des jeunes de Vancouver en permettant à davantage de jeunes de tous les milieux de participer à des activités artistiques, sportives et culturelles.

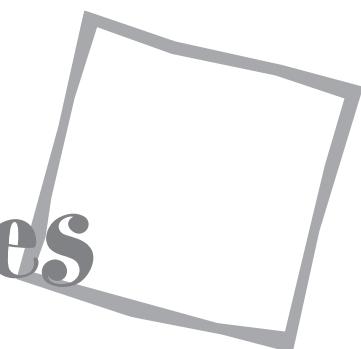
L'équipe d'action jeunesse a travaillé en collaboration avec les stratèges de l'organisme Environmental Youth Alliance. Ensemble, ils ont tenu une consultation avec 20 jeunes des quatre coins de la ville pour obtenir leur avis sur la forme que devrait prendre le programme. Cela a servi de fondement pour concevoir un programme qui comprend :

- ◆ des subventions pour les jeunes;
- ◆ de nouveaux programmes de loisirs;
- ◆ une évaluation et la recherche axée sur la participation.

Consultez le site de cette initiative à l'adresse www.heygetout.ca (en anglais).



Établir de bonnes bases



Du travail bien fait : respecter l'éthique

Il est important de tenir compte des questions morales pour travailler avec les jeunes afin de :

- ◆ protéger les intérêts et les droits des enfants qui participent à des activités de recherche;
- ◆ informer les parents et les tuteurs de la nature des activités de recherche;
- ◆ s'assurer du respect des exigences juridiques touchant les droits de la personne;
- ◆ veiller au respect à la vie privée et à la protection du matériel de recherche (ex. : données recueillies).

Principaux clés de déontologie

Les enfants et les adolescents sont vulnérables à la violence physique, sexuelle et émotionnelle. Les organismes qui travaillent avec les jeunes doivent :

- ◆ maintenir des distances appropriées entre les adultes et les jeunes;
 - ◆ adopter un code de discipline convenable;
 - ◆ mettre en place des pratiques de sélection exhaustives et saines pour les personnes qui travaillent auprès des jeunes;
 - ◆ établir des modalités de divulgation de l'information.
- (Adapté de la politique relative à la sécurité des enfants de l'organisme HeartWood)

Il est important que l'information soit fournie oralement et par écrit de manière adaptée selon l'âge des jeunes. Il faut aussi que tous les participants (et, s'ils sont trop jeunes, leur tuteur) signent le formulaire de consentement. En plus d'informer les participants de tous les renseignements concernant l'initiative, la démarche et les résultats visés ainsi que de la manière dont l'information sera gérée, il faut leur expliquer :

- ◆ que leur sécurité sera respectée;
- ◆ qu'ils ont la possibilité de se retirer de la recherche s'ils se sentent mal à l'aise;
- ◆ que leur point de vue sera pris en compte et leur nom divulgué (si cela a été précisé au préalable);
- ◆ si les participants qui en ont besoin recevront une indemnité (ex. : pour les frais d'alimentation, de transport ou autre);
- ◆ qu'ils doivent signer les formulaires de consentement et de respect du code de déontologie;
- ◆ qu'ils doivent obtenir le consentement de leurs parents (il faut vérifier l'âge pour lequel il est nécessaire d'obtenir ce consentement).

L'annexe explique les éléments qui doivent généralement être inclus dans un formulaire de consentement. Assurez-vous de vérifier la marche à suivre dans votre secteur (voir la page 68).

LES DOCUMENTS ET LES DÉMARCHES NE REMPLACENT PAS LES BONNES RELATIONS.



LES JEUNES REPONDENT À L'ÉNERGIE DÉGAGÉE PAR LES ADULTES. C'EST LÀ L'ÉLÉMENT DE BASE POUR INSTAURER LA CONFIANCE ET LE RESPECT QUI MÈNERONT À LA MOBILISATION DES JEUNES.

LE FORMULAIRE DE CONSENTEMENT EST ESSENTIEL POUR DES RAISONS JURIDIQUES ET ÉTHIQUES.



LES JEUNES SENTENT PARFOIS QUE LA CONFIANCE QUE NOUS AVONS EN EUX EST MINÉE SI NOUS LEUR DEMANDONS DE FAIRE SIGNER UN FORMULAIRE PAR LEURS PARENTS. IL FAUT PRENDRE LE TEMPS DE BIEN LEUR EXPLIQUER QUE CELA NE DIMINUE EN RIEN LEURS CONNAISSANCES.

Quelle est la situation dans votre ville?

CRITÈRES DE
REPRÉSENTATIVITÉ D'UN
GROUPE DE DISCUSSION :
STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE
IMMIGRATION
DÉCROCHAGE
TROUBLES DE SANTÉ MENTALE
PARTICIPATION À UN PROGRAMME D'ÉDUCATION PARTI-
CULIER
LANGUE MATERNELLE
TRAVAIL RÉMUNÉRÉ
PARTICIPATION À AU MOINS
UNE ACTIVITÉ
ÂGE (EX. : 12 À 15 ANS;
15 À 18 ANS)
SEXE

* VILLE DE GATINEAU



Chaque initiative est unique : qui sont les participants?

Même si bien souvent les jeunes se regroupent selon leur âge, leur réalité varie selon leur vécu, leurs antécédents et le contexte dans lequel ils évoluent. Il se pourrait que divers groupes de jeunes aient un point de vue différent sur une même question. Il ne faut pas prendre pour acquis qu'un groupe de jeunes parle au nom de tous les jeunes ni que les adolescents peuvent parler au nom des enfants. Pour choisir les participants, il est utile de prendre en considération les points suivants :

Âge

Les besoins et le point de vue des jeunes entre 13 et 18 ans varieront. Cette fourchette d'âge correspond à une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. En d'autres termes, les jeunes adolescents auront des préoccupations différentes par rapport aux vieux.

Sexe

Les garçons et les filles connaissent un développement différent, ce qui se reflète dans leur point de vue.

Autochtone/non Autochtone

L'identité autochtone est liée à une histoire et à une expression culturelle distinctes. Ainsi, les priorités des jeunes Autochtones et non Autochtones seront différentes, tout comme les priorités au sein d'un même groupe de jeunes.

Culture

Dans une société multiculturelle comme celle du Canada, il faut porter une attention particulière à la diversité culturelle et linguistique. Les immigrants représentent la majorité de la population dans bien des quartiers, ce qui peut avoir une influence considérable sur le bagage culturel des jeunes.

Aux études/au travail

Le taux de décrochage est important dans bien des régions du pays. Le quotidien d'une personne qui va à l'école à temps plein ne sera pas le même que celui d'une personne qui a un emploi à temps plein.

Degré d'engagement et de participation à des activités

La participation à des activités expose les jeunes à divers points de vue, ce qui les sensibilisera à certains enjeux. Pour cette raison, il est important de tenter d'inclure à la fois des jeunes qui sont actifs dans la collectivité et des jeunes qui ne le sont pas.

Taille de la ville

La taille de la ville où habitent les jeunes aura une incidence sur les questions et les enjeux qui les préoccupent. Dans une petite ville, par exemple, ils pourraient s'inquiéter du manque d'activités, tandis que ce pourrait ne pas être une préoccupation pour les jeunes qui habitent dans une métropole.

La façon dont les participants sont choisis dépend du but visé par l'activité. Pour mener une étude exhaustive, il faut s'assurer d'avoir des enfants et des adolescents qui représentent un vaste éventail de groupes. Par contre, si l'étude porte sur un enjeu particulier qui touche seulement un groupe de jeunes, il n'est peut-être pas utile d'assurer la représentativité de toute la population. Dans un tel cas, il sera cependant nécessaire de clairement identifier les groupes sur lesquels portent les résultats de l'activité qui seront présentés.

Accorder une place à tous : mobiliser les participants

Vous trouverez ci-dessous des méthodes utiles pour s'assurer que les jeunes participant à la recherche proviennent d'horizons divers et ont des points de vue variés.

- ◆ tisser des liens avec des organismes au service des jeunes qui ont établi des réseaux de ressources et de compétences;
- ◆ organiser des activités dans les écoles publiques pour atteindre des groupes d'âge particuliers et différentes voix au sein de ces groupes;
- ◆ travailler avec des animateurs de loisirs ou des mentors à des centres communautaires pour atteindre un vaste éventail de jeunes (ex. : groupes d'intérêt, sports, centres de jeunes);
- ◆ demander à une personne connue des jeunes de reconnaître et de louer ces derniers pour leur participation au groupe de discussion ou de renforcer l'importance de l'activité;
- ◆ s'assurer que les jeunes comprennent la démarche, la façon dont l'information recueillie sera utilisée et la façon dont ils seront tenus au courant des fruits que portera leur participation;
- ◆ tisser des liens avec des adultes qui se trouvent régulièrement auprès de jeunes afin d'assurer la continuité et le suivi des plans d'action.

Choisir la taille d'un groupe

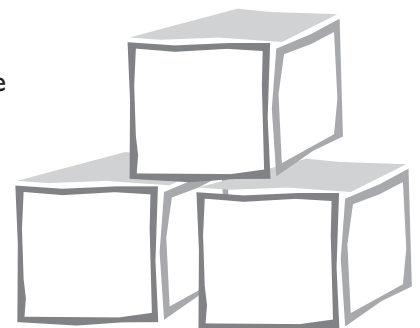
Le taille des groupes peut varier. Il est recommandé que le nombre maximal de participants se situe entre 10 et 15. Il faut mettre l'accent sur la richesse de l'information, sur la démarche et sur la diversité des voix... et non pas sur le nombre de participants.

Les activités de l'initiative Grandir en ville – Canada ont été menées avec des groupes comprenant aussi peu que 5 participants et autant que 28 participants. Les petits groupes permettent d'obtenir des descriptions riches, ce qui n'est pas possible avec un grand groupe. Il est toujours possible de diviser un grand groupe en plusieurs petits groupes dirigés par un animateur.

IL ARRIVE SOUVENT QUE LE
POINT DE VUE DES JEUNES QUI
ONT PARTICIPÉ À L'ÉTUDE
DEVienne SUR-REPRÉSENTÉ.



IL EST SOUVENT DIFFICILE
D'ATTEINDRE LES JEUNES
ISOLÉS. IL FAUT DÉTERMINER
DES POINTS D'ENTRÉE EN
MOBILISANT DES PAIRS ET EN
SE RENDANT À DES ENDROITS
QUE CES JEUNES
FRÉQUENTENT.





Se préparer

Pour réussir à animer les activités de recherche axée sur la participation, il faut :

Animer un groupe veut dire...

GUIDER LA DISCUSSION
DU GROUPE LORS D'UNE REN-
CONTRE OU D'UN ATELIER DE
SORTE À ATTEINDRE
LES OBJECTIFS FIXÉS ET À CE
QUE TOUTS LES PARTICIPANTS
SE SENTENT VALORISÉS,
EN SÉCURITÉ ET À L'AISE.

Posséder des connaissances suffisantes :

Pour bien réussir, il faudra bien connaître les objectifs du groupe de discussion ainsi que les enjeux et les préoccupations du groupe. Cela ne signifie pas qu'il faut posséder toutes les réponses. Il faut plutôt avoir l'esprit ouvert pour pouvoir apprendre de tous les participants.

Savoir écouter :

L'animateur doit savoir écouter ce que les participants disent pour pouvoir résumer leurs remarques et leur répéter afin de s'assurer qu'il a bien compris. L'information sortira plus facilement si l'animateur NE PARLE PAS CONTINUUELLEMENT.

Posséder des qualités de leader :

Le rôle de l'animateur est aussi celui d'un leader. Un bon leader n'essaie pas d'être maître du groupe, mais plutôt de diriger la discussion et de ramener la discussion dans le droit chemin tout en respectant chaque participant.

Avoir de bonnes relations avec les participants :

Pour établir une bonne communication, les participants doivent se sentir à l'aise de discuter avec l'animateur. Il faut que tout le groupe s'intéresse véritablement à apprendre des choses sur la collectivité et à découvrir les besoins des jeunes. Un bon animateur est sensible aux besoins du groupe. Un moyen d'y arriver consiste à demander : « Pensez à une fois où vous avez eu une bonne conversation. Pourquoi était-elle bonne? » Cette technique aide tous les participants à ne pas perdre de vue leurs bonnes aptitudes de communication pour que tous puissent être entendus.

Faire preuve de patience et de souplesse :

Il ne faut pas oublier l'âge du groupe et le contexte dans lequel les jeunes vivent. Si les activités ont lieu après l'école, il se peut que les jeunes soient fatigués d'écouter et d'être assis. Dans ce cas, il est possible de morceler les activités et d'insérer des pauses énergisantes à divers moments. Un animateur ne doit jamais perdre son sens de l'humour!

Avoir de la pratique et une formation :

Il faut de la pratique et une formation pour devenir un bon animateur. Après tout, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Il est important de prendre le temps de réfléchir au rôle d'animateur après chaque séance. Cet exercice peut aussi faire partie de l'évaluation avec les jeunes.

Voici quelques éléments qu'un animateur en formation doit retenir :

Tisser des liens avec le groupe et ne pas perdre de vue les objectifs fixés

- ◆ établir des objectifs clairs;
- ◆ établir une communication ouverte;
- ◆ ne pas perdre de vue l'essentiel;
- ◆ attirer l'attention de chacun;
- ◆ utiliser la créativité et la magie;
- ◆ utiliser des éléments visuels et sonores;
- ◆ utiliser des activités énergisantes, des jeux et des moments à l'extérieur.

Faire confiance à la démarche

- ◆ être présent;
- ◆ être attentif et sensible à l'énergie des autres, à leurs émotions et au langage corporel;
- ◆ prendre des pauses et réfléchir – au lieu de se retirer;
- ◆ chercher conseil auprès d'autres animateurs;
- ◆ s'adapter;
- ◆ relier les idées entre elles.

Miser sur les forces du groupe

- ◆ fournir des exemples pertinents selon l'expérience des jeunes;
- ◆ utiliser le langage des jeunes et des métaphores;
- ◆ reconnaître l'expérience et les intérêts des jeunes;
- ◆ permettre aux participants de répondre eux-mêmes à autant de questions que possible;
- ◆ susciter la participation et la discussion;
- ◆ valoriser la collaboration;
- ◆ ne pas juger la démarche ni le produit.

Favoriser la simplicité

- ◆ préférer un langage simple, sans jargon;
- ◆ faire une place au silence.

La page suivante renferme d'autres conseils de l'équipe d'action jeunesse de Vancouver...



IL N'EST PAS FACILE D'ANIMER UN GROUPE QUE L'ON RENCONTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS.



ASSUREZ-VOUS DE VOUS PRÉSENTER ET DE DEMANDER À TOUS LES PARTICIPANTS DE SE PRÉSENTER. SI VOUS DEMANDEZ AUX PARTICIPANTS DE DONNER LEUR ÂGE, VOUS DEVEZ PRÉCISER LE VÔTRE AUSSI. POUR METTRE TOUT LE MONDE À L'AISE, VOUS DEVEZ TISSER DES LIENS AVEC LE GROUPE.



Conseils de l'équipe d'action jeunesse de Vancouver pour arriver à mobiliser les jeunes :

POUR DE PLUS AMPLES REN-
SEIGNEMENTS SUR LA FAÇON
DE MOBILISER LES JEUNES,
CONSULTEZ
LE SITE WEB (EN ANGLAIS)
DE LA POLITIQUE CIVIC
YOUTH STRATEGY (STRATÉGIE
MUNICIPALE POUR LES
JEUNES) OU COMMUNIQUEZ
AVEC L'ÉQUIPE D'ACTION
JEUNESSE DE LA
VILLE DE VANCOUVER
À L'ADRESSE :
talk@
vancouveryouth.ca

www.vancouveryouth.ca

- ◆ il faut faire participer les jeunes au processus public;
- ◆ tout le monde est occupé et a quelque chose à faire... y compris les jeunes! Pour cette raison, il est intéressant de leur offrir du jus et des collations;
- ◆ pour travailler avec des jeunes, il faut réserver ses soirées et ses fins de semaine afin de tenir des rencontres;
- ◆ il vaut mieux éviter le jargon municipal, qui n'est pas toujours clair;
- ◆ il faut s'assurer que le lieu des rencontres ne constitue pas un obstacle qui nuira à la participation. Il est parfois intéressant de fournir des billets d'autobus;
- ◆ il faut bien préparer l'ordre du jour des rencontres pour qu'il ne soit pas trop long ni trop complexe;
- ◆ il faut créer un milieu accueillant, tant sur le plan physique que social;
- ◆ il est intéressant de compter sur le concours d'un bon nombre d'animateurs... faites participer des jeunes et formez-les pour devenir animateurs;
- ◆ proposez à vos collègues de créer des postes pour les jeunes dans votre service;
- ◆ jumelez chaque jeune à un mentor de votre milieu de travail et offrez aux jeunes une formation continue pour les aider à acquérir les compétences nécessaires;
- ◆ cherchez à obtenir une formation pour les adultes avec qui vous travaillez afin de leur faire comprendre le développement des jeunes et la façon de les mobiliser;
- ◆ misez sur les personnes qui entretiennent des relations avec les jeunes.



Dresser un plan



Les outils contenus dans la présente trousse peuvent servir à différentes fins, mais il faut réfléchir à la démarche avant de s'y engager. Par exemple, une municipalité peut entreprendre une consultation dans toute la ville ou se concentrer sur un projet en particulier. Pour dresser un plan, il faut prendre en considération les points suivants :

Sélectionner une équipe de coordination pour mener les activités :

- ◆ Quelles sont les compétences de l'équipe? Possède-t-elle des compétences en animation et de l'expérience auprès des jeunes? Comprend-elle la nature d'une recherche axée sur la participation?
- ◆ Quelle sera la durée d'engagement de l'équipe?
- ◆ Quel est le niveau d'engagement de l'équipe envers les jeunes?
- ◆ Est-ce que la même équipe sera chargée des activités de suivi et des plans d'action?
- ◆ L'équipe a-t-elle des liens avec les personnes responsables de prendre des décisions dans l'administration municipale?

1.

Expliquer la démarche aux jeunes pour les valoriser et pour éviter les déceptions :

- ◆ Quel contexte a donné lieu à la tenue des activités?
- ◆ Quels plans d'action à court et à long termes les jeunes peuvent-ils concrétiser de manière réaliste? Il est important d'être conscient du fonctionnement de l'administration municipale.
- ◆ Quelle est la démarche? Il faut expliquer ce qui se passera et combien de temps durera la participation des jeunes pour l'instant et pour l'avenir.

2.

Planifier les prochaines étapes :

- ◆ Quels sont les objectifs visés?
- ◆ Si les objectifs visés comprennent des mesures à prendre, qui faut-il faire intervenir pour que ces actions se concrétisent? Qui sont les alliés des personnes qui prennent des décisions dans l'administration municipale?
- ◆ Comment l'information sera-t-elle retransmise aux jeunes? S'il ne sera pas possible de communiquer de nouveau avec eux, expliquez exactement ce qui se passera avec l'information qu'ils fournissent et la façon dont elle atteindra les personnes chargées de prendre des décisions dans l'administration municipale.

3.

Documentation

AXEZ LA DÉMARCHE
ENCORE DAVANTAGE SUR
LA PARTICIPATION.



CHOISISSEZ UN JEUNE
QUI SERAIT INTÉRESSÉ
À CONSIGNER TOUTE
L'INFORMATION PAR ÉCRIT.
PASSEZ EN REVUE AVEC
CELUI-CI LES POINTS ET
LA FEUILLE DE TRAVAIL. APRÈS
LA SÉANCE, COMPAREZ VOS
NOTES ET COMBINEZ LES
FEUILLES DE TRAVAIL. DANS LE
CADRE DE L'INITIATIVE
GRANDIR EN VILLE – CANADA,
L'ORGANISME REDWIRE A
REMARQUÉ QUE CET EXERCI-
CE ÉTAIT ESSENTIEL POUR
RENFORCER LES CAPACITÉS
DES JEUNES.

Dans le cadre d'une recherche à laquelle contribuent de nombreux participants, il est important de consigner par écrit l'information recueillie grâce aux outils, et ce, afin de s'assurer de son exactitude et d'en établir la validité. Il peut être intéressant de noter à la fois la démarche et les réponses des participants. Il est utile de prendre en considération les points suivants pour élaborer un format qui répond aux besoins :

Avant...

- ◆ Préparez des feuilles de travail pour chaque activité pour évaluer et résumer l'information recueillie (voir l'exemple donné à la page 71).

Pendant...

- ◆ Enregistrez la séance (il faut obtenir la permission des participants). Indiquez le chiffre sur le compteur quand une remarque se distingue des autres de sorte à pouvoir y revenir facilement. N'oubliez pas que les transcriptions et les citations directes sont très utiles pour illustrer demandes des jeunes.
- ◆ Prenez de courtes notes durant l'activité;
- ◆ Ramassez les cartes et les notes des participants après chaque activité;
- ◆ Rencontrez l'animateur immédiatement après chaque activité ou atelier pour partager des observations et les points saillants, discuter des remarques qui ressortent et comparer les données.

Peu après...

- ◆ Lisez toutes les notes.
- ◆ Dressez un résumé et remplissez la feuille de travail.
- ◆ Déterminez comment présenter le matériel analysé aux participants.
- ◆ Passez en revue l'analyse avec les participants au plus tard dans les deux semaines suivant l'activité.
- ◆ Intégrez les remarques des participants dans la feuille de travail.





Fonctions des outils

Dans le présent manuel, nous avons choisi quatre activités ou outils qui peuvent servir à mobiliser les jeunes. Chaque outil a une fonction distincte. Cette section sert simplement d'aperçu – vous trouverez une foule d'idées et d'exemples pour utiliser ces outils dans la section intitulée « Sortez vos outils ».

Dessine ton monde :

Cet outil aide les jeunes à comprendre la relation qu'ils entretiennent avec le monde qui les entoure

Cette activité crée un espace ouvert pour que les jeunes définissent ce qui importe en leur for intérieur et pour leurs milieux physique et social. Elle aide les jeunes à mieux comprendre la relation qu'ils entretiennent avec le monde extérieur. Cette activité peut servir de tremplin pour tisser des liens. Les jeunes pourront apporter une contribution valable seulement une fois qu'ils auront compris les questions importantes à leurs yeux.

Imagine ta ville :

Cet outil aide les jeunes à repérer les besoins, les préoccupations et les souhaits

Cette activité invite les jeunes à imaginer leur ville idéale. Elle leur permet de mieux comprendre le point de vue et la vision que se font les jeunes d'une collectivité qui leur est favorable. Cet exercice force aussi les jeunes à examiner leur situation actuelle sous un nouvel angle.

Zoom sur ton coin :

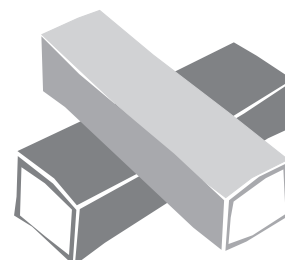
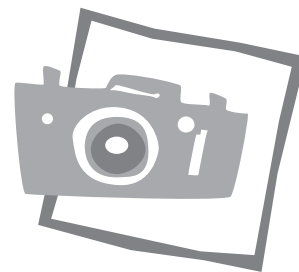
Cet outil aide les jeunes à recadrer leur engagement dans la collectivité

Cette activité demande aux jeunes de se promener dans leur quartier et de prendre des photos des lieux qui leur tiennent à cœur. Grâce à cette démarche et au produit qui en découle, les jeunes partagent par des images le point de vue qu'ils ont de leur collectivité.

Jenga... version remaniée :

Cet outil aide les jeunes à déterminer leurs forces et à passer à l'action

Le jeu Jenga vise à repérer les questions particulières qui préoccupent les jeunes dans leur milieu et à voir comment les aborder en misant sur les ressources de ces derniers et de la collectivité. Les participants songent à la façon dont ils peuvent effectuer des changements dans leur collectivité ainsi qu'aux personnes et aux mécanismes qui peuvent leur venir en aide.





Utilisation des outils

Forces :

Inclusive:

La variété des activités amène les jeunes à participer autrement qu'en parlant ou en écrivant.

Créativité :

Les activités, surtout celles baptisées Zoom sur ton coin et Imagine ta ville, font place à l'imagination.

Droit de parole :

Les activités permettent aux jeunes de représenter leur histoire à leur façon.

Amusement :

L'aspect ludique du jeu Jenga permet d'ajouter une touche amusante à la démarche.

Défis :

Animation et écoute :

Les animateurs des activités doivent écouter ce que les jeunes disent et non pas simplement les observer à distance. Cela signifie qu'il faut poser des questions et laisser de l'espace quand c'est nécessaire.

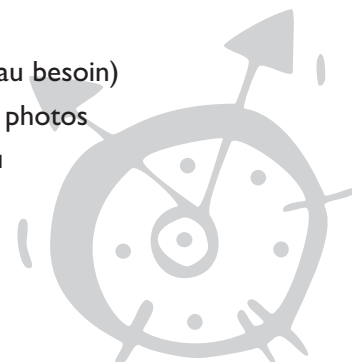
Analyse des données :

L'ouverture et la multiplicité des activités compliquent la collecte de données. Il faut établir au préalable un plan clair visant la façon dont les données seront recueillies et utilisées.

Temps nécessaire

Il faut prévoir au moins le temps suivant pour chaque activité :

Dessine ton monde :	Deux activités de 45 minutes chacune
Imagine ta ville :	1 heure
Zoom sur ton coin :	1 heure pour l'activité 1 heure pour le développement (au besoin) 30 minutes pour l'impression des photos 30 minutes pour le compte rendu
Jenga :	1 heure



Possibilités d'enchaînement

Nous recommandons de mener les quatre activités dans l'ordre où elles sont présentées puisque chacune se fonde sur la précédente. Il se peut que les besoins varient selon le contexte dans lequel les outils sont utilisés. Ci-dessous figurent quelques possibilités d'enchaînement des activités en tenant compte de leurs avantages et inconvénients respectifs.

Activités menées sur une longue période :

Il est possible de mener les activités sur un mois par exemple. Chaque rencontre mettra l'accent sur une activité. Cette façon de faire a l'avantage de permettre à chacun de tisser des relations et de traiter l'information. Par contre, elle complique la tâche de maintenir la motivation du même groupe de jeunes et des ressources pour l'équipe d'animation.

Sélection d'un ou de deux outils :

Certaines activités peuvent mieux convenir à certains objectifs de la démarche. Il faut avoir conscience des objectifs et des limites de chaque outil pour éviter les déceptions et mal interpréter l'information.

Adaptation des activités pour refléter divers points de vue :

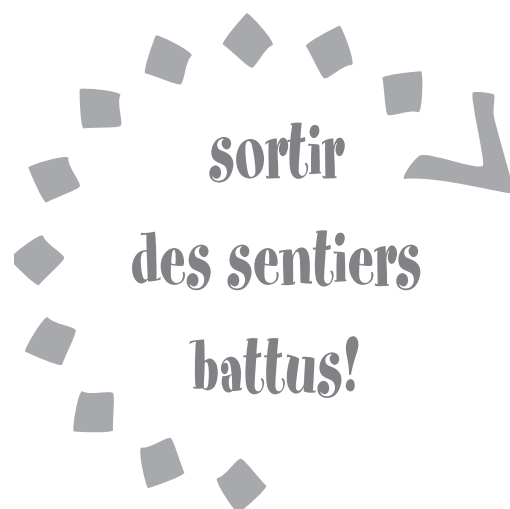
Les activités qui sont adaptées à un groupe peuvent donner de meilleurs résultats. Il faut user de beaucoup de soins pour adapter une activité et il faut la mettre à l'essai pour vérifier si la version modifiée fonctionne ou non.

Conseils utiles pour réussir les activités

- ◆ Il faut prendre le temps de jouer et d'espacer les activités pour discuter de ce qui vient de se passer.
- ◆ Il faut de la nourriture... et pas simplement de la pizza! Songez à des aliments nutritifs que les jeunes aiment (ex. : des fruits, du maïs soufflé, des barres tendre).
- ◆ Tous ne sont pas d'accord sur le versement d'indemnités à des jeunes. Certains considèrent qu'il s'agit d'une marque de la valeur accordée au savoir des jeunes; d'autres sont d'avis que cela va à l'encontre des principes de participation. Peu importe le point de vue, il est souvent utile de fournir des billets d'autobus.
- ◆ Il faut s'assurer que l'activité est prévue à un moment qui convient aux jeunes, comme après l'école ou pendant la fin de semaine. Il faut que l'activité ait lieu à un endroit facilement accessible pour les jeunes ou à un endroit que les jeunes fréquentent déjà.



CONSEILS POUR PLANIFIER
DES ACTIVITÉS RÉUSSIES





Préparer le groupe

Pour engager les jeunes dans l'activité, il est important d'établir un climat de confiance et des relations positives. Les jeunes doivent aussi se sentir à l'aise avec l'animateur et les autres participants. Assurez-vous que le début des rencontres et les activités soit amusant.

Des activités énergisantes pour créer un climat de confiance

Les jeux et activités qui suivent mettent les participants à l'aise et accroissent leur niveau d'énergie. Par le biais de ces activités, ils font l'expérience de différentes composantes et de diverses émotions associées à l'inclusion et à l'exclusion sociales. Prenez le temps de discuter des sentiments que font naître chaque jeu et chaque rôle chez les jeunes et de la façon dont ces derniers contribuent à créer un espace agréable.

Jeu du chat et de la souris*

La collectivité soutient ses membres les plus vulnérables

Le groupe forme un cercle et chaque participant tient la main de son voisin. Deux participants doivent se porter volontaires pour faire le chat et la souris. Le chat se place à l'extérieur du cercle et la souris doit rester à l'intérieur du cercle.

Comment faut-il jouer? Le chat tente d'attraper la souris en courant autour du cercle ou en tentant d'y pénétrer. Les autres participants tentent de protéger la souris. Ainsi, quand le chat essaie d'entrer dans le cercle, les participants relâchent la souris tout en essayant de maintenir le chat à l'intérieur sans briser la chaîne formée par le cercle. Quand le chat réussit à attraper la souris, deux autres participants assument ces deux rôles.

Sautez dedans, sautez dehors*

Ce jeu énergisant instaure la confiance au sein du groupe

L'animateur demande aux participants de former un cercle. Les participants déroulent une balle de corde en se la passant les uns les autres. Quand la balle a fait le tour de tous les participants, la corde est déposée au sol de façon à former un cercle. Tous les participants doivent se trouver à l'extérieur du cercle.

L'animateur commence le jeu en criant « Sautez dedans ». Tous les participants sautent alors à l'intérieur du cercle. L'animateur crie ensuite « Sautez dehors » et tous les participants sautent à l'extérieur du cercle. L'animateur continue à crier ces directives. Ensuite, il peut crier « Sautez dedans, sautez dedans ». Dans ce cas, tous les participants qui sautent à l'extérieur doivent se retirer. Le jeu continue jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une personne dans le cercle ou jusqu'à ce que l'animateur juge que les participants ont reçu une dose d'énergie suffisante.

* ADAPTÉ DE PLAN INTERNATIONAL INDONESIA, 2001

Petite tape sur la main*

Cette activité mise sur le travail d'équipe

Pour lancer cette activité, chaque participant doit se nommer tour à tour. Le groupe forme ensuite un cercle et place une personne au centre.

Une personne commence par dire son nom puis celui d'une autre personne. La personne au milieu doit toucher la main de la personne qui vient d'être nommée avant que le nom de quelqu'un d'autre ne soit prononcé. Si elle réussit, elle va se joindre au cercle et la personne qui a reçu la petite tape se place à son tour au milieu puis le jeu reprend.

Jongler avec des balles*

Cette activité mise sur le travail d'équipe

Les participants forment un cercle et se présentent en se nommant. L'animateur intègre ensuite une balle au jeu. Quelqu'un redit alors son nom et celui d'une autre personne à qui il lance la balle. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que la balle revienne à la première personne. Il est important que les participants se rappellent de qui ils ont reçu la balle et à qui ils l'ont lancée. Le jeu reprend du début et l'animateur ajoute lentement d'autres balles jusqu'à ce que l'une d'entre elles tombe. Le groupe peut décider à l'avance du nombre de balles avec lesquelles il estime pouvoir travailler sans les laisser tomber.

Attraper un doigt*

Cette activité stimule la concentration

Les participants forment un cercle. Chaque personne se tient debout avec la paume de la main droite tournée vers le haut et un doigt de la main gauche pointé au-dessus de la main ouverte du partenaire se trouvant à la gauche. L'animateur se tient au milieu du cercle et dit : « à trois, essayez d'attraper le doigt qui se trouve au-dessus de votre main droite avant que votre voisin ne retire sa main. » Essayez d'attraper le doigt à quelques reprises, puis changez de main.

Cette activité est excellente pour cibler l'attention du groupe sur un sujet lourd ou pour canaliser l'énergie d'un groupe trop excité pour se concentrer.

Bouge tes fesses

Cette activité renforce l'esprit d'équipe!

Former un cercle avec une personne assise sur une chaise. Un personne doit se tenir au milieu du cercle et commencer le jeu en disant : « toutes les personnes qui ont déjà fait [telle activité] doivent se bouger les fesses ». Toutes les personnes qui ont fait l'activité en question doivent alors se lever et trouver une nouvelle chaise. La personne qui ne réussit pas à se trouver une chaise à la fin dirige le jeu.

* ACTIVITÉS FOURNIES PAR L'ORGANISME HEARTWOOD

N'OUBLIEZ PAS QUE LES PARTICIPANTS AUSSI ONT DES JEUX À PARTAGER.



VOUS SENTEZ QUE LE NIVEAU D'ÉNERGIE COMMENCE À FLÉCHIR? DEMANDEZ AUX PARTICIPANTS DE PRENDRE LES DEVANTS ET D'ANIMER UN JEU DE GROUPE.



Liste de vérification



Planifier à l'avance

- Déterminer le contexte et les buts visés par l'activité
- Constituer une équipe de coordination (animateurs et preneurs de notes)
- Déterminer les jeunes qui participeront à l'activité
- Déterminer comment joindre ces jeunes
- Choisir le lieu où l'activité se déroulera
- Établir un plan de suivi

Préparer l'activité

- Réunir tout le matériel requis
- Préparer l'espace avant l'arrivée des participants (ex. : retirer les sources de distraction)
- Afficher l'horaire du jour

Durant l'activité

- Se présenter et expliquer le but de la rencontre
- Faire un survol de l'ordre du jour
- Passer en revue les formulaires de consentement pour s'assurer qu'ils sont signés
- Faire les jeux de présentation (voir la section « Préparer le groupe » à la page 32).
- Distribuer le matériel
- Mener l'activité
- Résumer les principaux points ou thèmes de la discussion
- Effectuer l'évaluation de l'activité
- Expliquer le suivi qui sera fait
- Manifester votre appréciation envers le groupe
- Faire un compte rendu à l'équipe de coordination

Rencontres de suivi

- Faire un compte rendu des feuilles de travail
- Discuter des prochaines étapes
- Élaborer un plan d'action